Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 22

Rubrik: Concerts de la quinzaine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ceux que les conflits et la lutte pour l'existence arment les uns contre les autres.

» Ces ingénieuses et profondes considérations ont amené M. Gevaert à une conclusion qui a vivement impressionné l'auditoire. L'illustre savant estime que la musique, en dehors de son rôle purement esthétique, a devant elle une mission sociale à remplir ; elle a donné des chants à la plupart des religions ; elle peut réconcilier les classes ennemies, au charme pénétrant de ses accords ; aussi les pouvoirs publics ont-ils le devoir d'améliorer de plus en plus la culture morale de la masse par la musique.

» Une sèche analyse ne peut malheureusement restituer tout ce que le discours de l'éminent musicien avait de profond dans la pensée, d'élégant dans la forme ; il a causé une sensation prolongée, et des applaudissements chaleureux en ont accueilli la péroraison.»

BIBLIOGRAPHIE

Gustave Robert. — *La musique à Paris, 1894-1895*. Paris, librairie Fischbacher, 1895.

Il peut paraître futile et quelque peu prétentieux au premier abord de publier en volume les articles de quinzaine musicale parus dans une revue illustrée. Mais lorsque, comme M. Gustave Robert, on fait précéder cette collection d'articles par une *lettre-préface* d'un grand intérêt et qu'on y ajoute une série de documents tels que les programmes des grands concerts (Lamoureux, Colonne, d'Harcourt ; pourquoi pas le Conservatoire ?) de toute la saison musicale, tout scrupule cesse : le volume a raison d'exister.

La lettre-préface (à Gabriel Fabre) que nous avions déjà pu lire dans les colonnes de l'excellent « Guide musical », traite du *Sens de la musique*, à propos de deux articles parus dans le « Mercure de France » (avril et mai 1895), l'un de M. A. Mortier : *La Musique et les dilettantes*, l'autre de M. Hirsch : *Essai sur le Sens de la musique*. Prenant immédiatement position dans le débat soulevé par les deux esthéticiens, M. G. Robert, d'accord avec M. Alfred Mortier, en arrive à cette conclusion : « Une œuvre musicale doit être d'abord contemplée en elle-même, car elle a, indépendamment des sentiments qu'elle peut faire naître, une beauté propre et d'une nature particulière. C'est des formes sonores elles-mêmes que naît le sentiment de la beauté, au même titre qu'il naît, en peinture, de la contemplation des lignes d'un beau corps, par exemple.

» D'autre part, en plus de cette perception esthétique et secondairement (bien qu'en fait les deux phénomènes soient inséparables), l'œuvre d'art affecte notre sensibilité d'une certaine manière, en ce sens qu'elle nous suggère un sentiment particulier, tristesse, joie, etc.» Et plus loin :

« Si nous voulons comprendre l'art, commençons par le considérer à un point de vue *artistique*. Sinon, restons amateurs, dilettantes, selon que l'on voudra, et ayons du moins le bon goût de ne pas vouloir donner nos vues comme seules étant vraies. » Tous ceux pour lesquels la valeur de la musique n'est pas seulement en raison directe du bruit que produit son exécution, liront avec intérêt ces pages dans lesquelles M. Robert cherche à pénétrer le sens intime, profond de notre art.

G. H.

CONCERTS DE LA QUINZAINE

14 novembre — 28 novembre

GENÈVE. *16 Novembre.* — Salle du Conservatoire. Première séance de musique de chambre, donnée par Mlle C. Janiszewka, MM. W. Pahnke, J. Sommer, A. Lang et A. Kling.

16 Novembre. — Salle de la Réformation. Concert donné par M. Francesco Santavicca, violoniste, avec le concours de Mlle Gianoli.

21 Novembre. — Salle de l'Athénée. Concert donné par M. Jules Rigo, violoniste, avec le concours de MM. Ad. Rehberg, Jaques-Dalcroze et Charbonnet.

22 Novembre. — Salle du Conservatoire. Troisième causerie de M. E. Jaques-Dalcroze.

23 Novembre. — Théâtre. Deuxième concert d'abonnement (dir. M. W. Rehberg), avec le concours de M. J. Joachim.

25 Novembre. — Salle de l'Athénée. Première séance, consacrée aux œuvres pour piano et violon de Beethoven, par M. Fritz Schousboe et Franz Schörg.

27 Novembre. — Victoria-Hall. Grand concert au bénéfice de la clinique de M. le Dr Wyss, avec le bienveillant concours de l'Harmonie nautique, de Mme. J. Luca, M. Luca, M. Lussiez, Mme Chantre, Mme Pernelle-Lossier, Mlle Bruel, M. Louis Rey et M. Otto Barblan.

28 Novembre. — Salle du Conservatoire. Quatrième causerie de M. E. Jaques-Dalcroze.

LAUSANNE. *22 Novembre.* — Casino-Théâtre. Grand concert de la Société de l'Orchestre (dir. M. G. Humbert), avec le concours de M. J. Joachim.

VEVEY. *15 Novembre.* — Salle de concerts. Premier concert d'abonnement (dir. M. Rich. Langenhan), avec le concours de Mlle et M. Brackenhammer.

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et Cie).